

lui a substitué la division par 12 des chiffres globaux de l'emploi mensuel. Comme résultat, l'emploi annuel dans des industries saisonnières comme les conserveries de fruits ou de légumes ou les scieries se trouve considérablement diminué en nombre.

Deuxièmement, avant 1931, les propriétaires d'établissement travaillant comme ouvriers ordinaires, tels que les petits boulangers, les petits scieurs de bois, les petits meuniers, etc., étaient comptés comme employés à gages. En 1931 ces petits propriétaires ont dû se déclarer employés à salaire. En faisant une marge pour ces changements on trouvera que durant la dépression le nombre d'employés à salaire a diminué moins que le volume de la production.

Ce nouvel indice du volume de la production manufacturière a remplacé en ce qui concerne l'année 1923 et les suivantes, l'ancien indice publié en 1931 et dans les éditions précédentes de l'Annuaire. L'ancien indice, qui était loin d'avoir l'exactitude du nouveau, était calculé en divisant la valeur brute de la production manufacturière par l'indice des prix des produits manufacturés. Les centrales électriques y étaient comprises, alors que maintenant elles en sont exclues. L'ancien indice couvrait toutefois la période de 1917 à 1923, ce qui n'est pas le cas pour le nouveau, et, comme durant cette période les cours ont subi de grandes fluctuations, les indices suivants sont donnés pour la période entière depuis 1917 selon la vieille méthode, exclusion faite cependant des centrales électriques de 1917 à 1922, et le nouvel indice, transféré à la base de 1917, de 1923 à 1934.

INDICES DU VOLUME DE LA PRODUCTION MANUFACTURIÈRE, 1917-34.
(1917=100)

1917.....	100-0	1922.....	96-0	1927.....	136-5	1932.....	105-0
1918.....	102-0	1923.....	104-8	1928.....	148-8	1933.....	105-1
1919.....	98-1	1924.....	102-9	1929.....	157-5	1934.....	123-7
1920.....	95-0	1925.....	112-7	1930.....	142-8		
1921.....	86-1	1926.....	128-1	1931.....	124-1		

Consommation de produits ouvrés.—L'un des avantages de l'unification de la classification du commerce extérieur et de la production ressort clairement du tableau 6, qui représente la valeur des objets manufacturés consommés au Canada; cette statistique est dérivée de deux sources importantes. Par exemple, la valeur de tous les produits manufacturés disponibles pour la consommation au cours d'une période correspondant à peu près à 1934 était de \$2,469,033,897, chiffre obtenu en additionnant la valeur des produits fabriqués en 1934 et celle des importations des produits ouvrés et mi-ouvrés, durant l'exercice terminé le 31 mars 1935, puis soustrayant la valeur des articles similaires exportés pendant la même période. Dans ce tableau, des statistiques plus exactes pourraient être obtenues s'il était possible d'exclure de la valeur brute des produits ouvrés les doubles emplois que renferment les produits ouvrés d'une manufacture quand ils deviennent les matières premières d'une autre. Les produits végétaux, les textiles, le fer, les produits animaux et les transformations du bois et du papier constituent, dans l'ordre mentionné, les principales catégories d'articles ouvrés (en valeur) disponibles pour la consommation. L'énorme volume de produits végétaux manufacturés disponibles pour la consommation est dû à la grande production domestique, les exportations étant presque égales aux importations. Quant aux textiles et aux ouvrages en fer et en acier, en plus du chiffre élevé de la production, ils accusent un excédent en importations sur les exportations de \$48,000,000 pour les premiers et de \$55,000,000 pour les autres. Les transformations du bois et du papier, les produits animaux et les ouvrages en métaux autres que le fer ont été fabriqués au Canada en quantités plus grandes que requises pour la consommation domestique et fournissent ainsi des surplus exportables.